

## **GIAI-MINIET**

### **Des sanctuaires pour d'étranges initiations**

La maison où il habite est celle où il est né. Ses origines slovaques lui donnent peut-être cette sensibilité frémissante à l'humain, cette inquiétude latente. Ses œuvres baignent dans une pénombre singulière, une phosphorescence inattendue. Là, existe une race étrange, issue des goudrons brûlants et destructeurs. Des formes larvaires, humanoïdes hantent les murs décrépits et suintants. Des ombres se parlent ou se nourrissent par des tuyaux annelés. Les espaces sont clos. Des temples. Des tombes ?

#### **COMMUNIQUER ?**

C'est une peinture qui s'occupe de choses graves. Gaii-Miniet veut raconter les problèmes des hommes face à eux-mêmes, face aux autres, face à un environnement qu'ils ressentent comme hostile. Si ces personnages n'ont pas de bras ou de jambes, c'est qu'ils sont dans la non communication. Ils peuvent être hypertrophiés. Des choses s'échappent de leurs corps, ce sont leur tentative pour aller vers les autres. Chacun, désespérément est seul, prisonnier dans sa carapace. Ces momies sont peut-être aussi des cocons avec quelque chose qui fermente à l'intérieur, un potentiel qui laisse espérer une vie nouvelle ou une renaissance.

#### **MARCHANDISES HUMAINES**

Gaii-Miniet sait que l'homme peut générer des monstres. Les tours immenses, cloutées, les boîtes qui enferment, les escaliers qui ne vont nulle part, leitmotiv dans les tableaux, viennent de Chirico, des camps de concentration, des miradors et des H.L.M. avec leurs petites fenêtres qui se transforment en petites croix, comme dans les cimetières.

L'œuvre naît de ce que l'artiste vit et sent. Photographies, films, voyages : l'œil et l'esprit sont durement sollicités. Ensuite, le spectateur s'empare de l'image et la soumet. Elle devient ce que suggère son imaginaire. Dans le vécu de Gaii-Miniet, il y a la guerre du Vietnam. Ces formes brillantes et noires, oblongues, lui rappellent les photos des soldats américains que l'on empilait sur les pistes des aérodromes en attendant que les hélicoptères viennent les chercher. Tous ces

morts, comme des marchandises, brillaient sous la nuit.

Ces tubes sont-ils des sexes, des boyaux, des cerveaux –tous tuyaux conducteurs- des intestins qui digèrent ? L'ambiguïté de la forme laisse le champ libre à l'imagination. Le regardeur peut perdre pied. Il a droit aussi à la magie. Si l'artiste s'échappe vers des ailleurs, il laisse au spectateur la possibilité de sa propre poésie.

#### **MANIERE DE DIRE**

Or, bruns, gris : l'atmosphère est sale quelque part. Elle est intestinale. Les choses ne sont pas nettes, elles débordent, elles dégoulinent. Les personnages se délitent. Rien n'est vraiment dessiné. L'univers est celui des « passages » au sens initiatique du terme.

La manière de peindre, le comment c'est fait, est liée aussi à la finalité de l'image. Les couches superposées, amalgamées, stratifiées forment le fond du tableau. Elles sont le temps qui accumule les souvenirs. Des signes s'inscrivent dans la peinture. Des personnages s'effacent. Eux aussi s'enfoncent dans les murs ou dans la tête. Sur le devant, l'actualité. Les formes sont faites avec des matières malaxées. Petit à petit, cette matière se met à ressembler à un personnage. L'ébauche de la création d'un humanoïde ? Gaii-Miniet noircit et dit, couches après couches, le temps. Il crée aussi des ruptures d'échelle qui, comme au Moyen Age, troublent l'espace, non pas au sens hiérarchique mais moral.

#### **UNIVERS FANTASTIQUE**

Il nous donne à voir les aventures intérieures, celles qui sont au-delà du rayon d'action de notre imagination. Cet art de mystère fait penser à Lovecraft pour qui le fantastique est « la seule prise de position de l'homme vis-à-vis de l'univers ».

Il semble bien que cette formule puisse s'appliquer à l'art de Gaii-Miniet. Une peinture pour s'évader de la réalité, pour rôder dans la surréalité et traverser des lieux où attendent des fantômes, des blessés, des survivants, en désespérance et en espérance.

Héliane Bernard  
« Montrer » n° 9 - Octobre 1991